

LA FEMME

Mai 1928

Revue mensuelle

POLONAISE

Publication de la Revue hebdomadaire „Kobieta Współczesna” (La Femme Moderne)

Nr. 4.

Varsovie

Prix 1 zł.



DR. JOSÉPHINE JOTEYKO

1866 — 1928.

La Rédaction de la Femme Polonaise remercie toutes les personnes qui ont bien voulu s'intéresser à son oeuvre et encourager ses efforts. Elle est heureuse de voir que son désir de créer un lien entre les Polonaises et les femmes de tous les autres pays a trouvé partout un accueil si sympathique.

DR. JOSÉPHINE JOTEYKO

Le 24 avril 1928 mourut une grande savante, une Polonaise d'une renommée européenne, une ardente patriote, une femme probe et intègre: Madame le dr. Joséphine Joteyko.

Elle consacra sa vie à la science, au travail, à la vulgarisation des nouvelles découvertes scientifiques. L'histoire de sa vie, c'est l'histoire de ses études, de ses travaux, des prix et des distinctions que lui valurent son dévouement à la science. On est saisi d'étonnement à la vue du travail considérable qu'elle accomplit en sa vie si bien remplie.

Elle fit ses études à Genève et à Paris et obtint les titres de bachelier es sciences physiques et naturelles à Genève, et de docteur en médecine à Paris (1896).

Son intelligence était vaste puisque 7 ans après, en 1903, nous la voyons déjà directrice du Laboratoire Psychologique de l'Université de Bruxelles, attachée auprès de l'Institut Physiologique Solvay à Bruxelles, où elle dirigeait aussi l'Institut International de Pédologie.

La Grande Guerre la trouve en Belgique où, dès 1915, elle s'occupe des Polonais qui s'y étaient réfugiés. Ce n'est qu'après avoir accompli son oeuvre qu'elle gagne Paris par la Hollande et Londres.

A Paris l'attendait une haute distinction: on lui offrit une chaire au Collège de France, où aucune femme jusqu'alors n'avait encore eu l'honneur d'enseigner. Seul de tous les Polonais Adam Mickiewicz y avait professé ses fameux cours de littérature slave.

Les conférences de M-me Joteyko connurent un succès éclatant. Après la première séance, la presse parisienne prodigua les éloges: „Le Collège de France s'est honoré en accueillant cette savante Polonaise“. M-me Joteyko fit aussi des cours à la Sorbonne et à l'Université de Lyon.

Comme elle aimait sa patrie pour avoir abandonné toutes ces dignités dès qu'il lui fut possible de regagner la Pologne et de travailler au milieu des siens, pour les siens!

A Varsovie elle occupa une chaire de Psychologie Générale et de Pédagogie à l'Institut Pédagogique

de l'Etat (1919 — 1925) et assumait en même temps la direction du Laboratoire Psychologique de cet Institut. Chargée de Cours à l'Université de Varsovie et professeur à l'Ecole Libre Supérieure elle était aussi rédactrice de l'Archive Polonaise de Psychologie.

Pendant cette vie de travail elle trouva le temps d'écrire environ 200 ouvrages scientifiques et de vulgarisation scientifique.

Un grand nombre de prix et de distinction témoignent de la façon dont l'oeuvre de M-me Joteyko est appréciée à l'étranger. Il est difficile de les démembrer.

M-me Joteyko a été lauréate à deux reprises de la Société des Sciences Naturelles et Médicales de Bruxelles (Prix Desmath en 1900, et Prix Dieudonné en 1901); Lauréate à quatre reprises de l'Institut de France (Prix Montyon en 1900, Prix Lallemand en 1903, Prix Gegner en 1916, Prix Bellion en 1918), lauréate de l'Académie de Médecine de Paris (Prix Ternois); lauréate du Collège de France (Grand Prix 1917 — 18). Elle reçut en outre en 1905 la Médaille d'Or décernée par l'Association des Chimistes de Sucrerie de la France et des Colonies, etc., etc.

La mort de cette grande savante a infligé à la science et plus particulièrement à la Pologne une perte irréparable.

— o —

Un comité vient d'être organisé afin d'honorer la mémoire de M-me le dr. Joséphine Joteyko. Il a pour tâche:

1) d'organiser dans toutes les grandes villes de Pologne des assemblées consacrées à la mémoire de M-me Joteyko;

2) de créer une bourse ou une fondation scientifique qui portera le nom de la savante;

3) de traduire en polonais les principaux ouvrages de M-me Joteyko (ouvrages qui ont paru en français) et de les éditer.

A la tête du Comité se trouve M-me Marie Grzegorzewska, élève et collaboratrice de M-me Joteyko.



LES FEMMES JURISTES EN POLOGNE



M-me Hélène Wiewiórska.

Il y a peu de temps que l'on voit en Pologne des femmes juristes, aussi sont elles considérées comme de véritables pionniers, d'autant qu'elles eurent à surmonter plus d'une difficulté. Avant la Grande Guerre les carrières du droit ne leur étaient pas ouvertes, les gouvernements oppresseurs ne voulant pas laisser les femmes y accéder. Tout cela changea en 1925 avec l'ouverture de l'Université de Varsovie. En 1919—1920 les premières femmes juristes sortent de l'Université. Depuis, leur nombre s'accroît sans cesse. La Faculté de Droit compte 33% d'étudiantes.

Ce qui amène beaucoup de femmes à l'étude du droit c'est que le titre de juriste est une source de débouchés; il ouvre un grand nombre de carrières en marge des professions de la magistrature.

Parmi les carrières strictement liées avec le droit, il faut citer le barreau, quelques emplois dans les bureaux des tribunaux et les fonctions d'avocat de l'Office Général du Contentieux de l'Etat.

Pour obtenir le titre d'avocat il faut faire deux stages d'une durée respective de deux ans, l'un dans les bureaux des tribunaux, l'autre auprès d'un avocat. Puis on doit subir deux examens devant la Cour d'Appel et devant le Conseil des Avocats.

La première avocate polonaise, M-me Hélène Wiewiórska, ouvrit son cabinet en 1925, après avoir rempli toutes les formalités prescrites. Nombreuses sont les femmes qui marchent sur ses traces dans la capitale.

En province, M-lle Sienkiewicz à Wilno, M-lle Hélène Płazewska à Siedlce, sont les premières femmes qui pratiquent le métier d'avocat dans leur ville.

Le plus beau titre d'éloges des avocates polonaises n'est pas tant le grand nombre de postes auxquels elles sont parvenues que la confiance dont elles sont entourées. M-me Wiewiórska dont il a été déjà question est l'avocat le plus souvent désigné pour la défense des détenues de la prison de femmes de Varsovie. Il est intéressant de noter la confiance que les paysans témoignent aux avocates. Les paysans des environs de Vilno s'adressent fréquemment à M-lle Sienkiewicz, M-lle Prutman à acquis une grosse réputation dans les procès d'aliments.

Les femmes qui travaillent dans l'administration des tribunaux rencontrent la même bienveillance et la même confiance. M-lle Fuchs vient d'être nommée Conseiller de l'Office Général du Contentieux de l'Etat. M-lles Możdżeńska et Szlichert ainsi que 3 stragiaires plaident aussi au nom de l'Office. Dans les autres grandes villes on ne rencontre pas de femmes fonctionnaires de l'Office.

A la Cour d'Appel de Varsovie une femme, M-me Stec, occupe le poste élevé de Secrétaire Général.

On voit plusieurs femmes éminentes occuper dans l'Administration des postes qui exigent une connaissance approfondie du droit. Plusieurs d'entre elles ont obtenu le titre de Conseiller. (M-me Janine Jurkiewicz-Ministère de la Réforme Agricole).

Les femmes ne sont pas admises aux postes de juges, quoique ni la Constitution ni la législation ne les excluent de ces fonctions. Les hommes, soit routine, soit crainte de la concurrence, sont obstinément attachés au maintien de leurs privilèges.

C'est une grande anomalie surtout en ce qui concerne les juges dans les tribunaux pour mineurs. Contre cette injustice entrent en lutte les organisations féminines soutenues par les femmes députés, les femmes sénateurs et la presse féminine.

L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE DES JEUNES FILLES

Il existe en Pologne depuis fort longtemps des Offices de l'Orientation Professionnelle qui ont été créés par les autorités municipales (à Varsovie, Łódź, Léopol, Poznań et Katowice), ou par des associations sociales (Société pour la Protection de la Jeunesse, Société Polonaise d'Eugénisme).

La Société Féminine du Service National a fondé à Varsovie, au mois de mars, l'Office de l'Orientation Professionnelle des Jeunes Filles, institution établie auprès de l'Ecole des Institutrices des Arts et Métiers.

Cet Office mérite de retenir l'attention en tant que création féminine destinée aux jeunes filles.

Une femme est à la tête de l'Office: M-me P. Zdziarska. M-me Konczkowska, licenciée en Psychologie et en Pédagogie de l'Université de Poznań, dirige le cabinet psychotechnique où l'on étudie les aptitudes de chaque jeune fille.

Quoique n'existant que depuis 3 mois l'Office a déjà donné un grand nombre de consultations. De jour en jour on lui envoie une foule toujours croissante de

jeunes filles terminant leurs études cette année qui lui sont adressées par les écoles primaires de Varsovie. Là, après avoir contrôlé les indications fournies par le médecin et les autorités de l'école au moyen d'expériences psychotechniques on donne des conseils aux jeunes filles, on leur parle des professions où elles peuvent réussir, on leur fournit en même temps tous les renseignements utiles: adresses d'écoles professionnelles, conditions d'études, coût des études, etc.

L'Office fait aussi de la propagande pour l'orientation professionnelle des jeunes filles. Il s'entend à ce sujet avec les institutrices d'écoles primaires. Enfin, avec le concours du Ministère de l'Instruction Publique, l'Office organise une série de conférences par radio, afin de montrer l'utilité de l'orientation professionnelle.

Plusieurs organisations féminines s'intéressent à cette question du choix de la profession. Citons la Société des Femmes de l'Université de Cracovie qui vient d'organiser des conférences sur ce sujet dans les écoles primaires et secondaires de Cracovie. Ces conférences traitent les questions suivantes: Qualités requises par chaque profession, durée et coût des études, conditions de travail, perspectives d'avenir ouvertes par les différentes professions. Ces conférences étudient aussi bien les professions libérales: avocat, architecte, médecin, institutrice, que les professions manuelles: brodeuse, tailleur, nurse.

Dans le but de répandre ces indications aussi intéressantes qu'utiles, la revue hebdomadaire, la „Femme Moderne“, publie toute une série d'articles consacrés à ces questions et rédigés par les soins de la Société des Femmes de l'Université de Cracovie.

LES FEMMES ET L'INSTRUCTION SUPÉRIEURE

L'instruction supérieure attire en Pologne beaucoup de femmes. Voici la statistique de l'année scolaire 1926 — 27:

Centres d'études	Etudiantes	Etudiants	Pourcentage de femmes
Université de Varsovie	3253	9047	35,95
„ de Leopold	1950	6463	30,17
„ de Cracovie	1603	6492	24,68
„ de Vilno	846	2106	30,15
„ de Poznań	701	3692	19,35
Institut Dentaire de Varsovie	298	358	83,24
Ecole Supérieure d'Agriculture de Varsovie	204	837	24,37
Ecole Polytechnique de Varsovie	183	3827	4,78
Ecole des Beaux Arts de Cracovie	53	211	25,12
Ecole des Mines et de la Métallurgie de Cracovie	—	493	—
Ecole de Médecins et de Vétérinaires de Leopold	2	385	0,52
TOTAL	9192	27458	25,08

Si l'on comprend dans cette statistique les écoles supérieures comme l'Ecole Libre Supérieure et l'Université de Lublin, la proportion d'étudiantes atteint 33%.

Pour ce qui est des études auxquelles se consacrent plus spécialement les femmes, voici les résultats de la statistique déjà consultée:

Faculté de Philosophie 72%.

Faculté de Droit 7,2%.

Faculté de Médecine 6,8%.

Cours de pharmacie 3,5%.

Institut Dentaire 3,3%.

Ecole d'Agriculture, d'Horticulture, de Sylviculture 3%.

Ecole technique 2,9%.

Ecole de théologie 0,5%.

Ecole de vétérinaires 0,5%.

Comme le montre cette statistique ce sont les études de philosophie qui attirent le plus les étudiantes, sans doute parce qu'elles ouvrent les carrières d'institutrices et de professeurs, carrières où les femmes ont toujours bien réussi. L'Ecole des Mines ne compte pas une femme et l'Ecole de Vétérinaires n'en comprend guère plus. En général les étudiantes font partie des mêmes organisations que les étudiants, à l'exception de celles qui font partie de la coopérative „Nasz Dom“ (Notre Maison). Cette organisation érigée l'année dernière la première „Maison d'Etudiantes“ à Varsovie. Cette maison claire, ensoleillée, entourée de terrasses, est pourvue de tout le confort moderne.

La maison d'Etudiantes comprend 265 chambres dont le prix de location est très faible: 37 zloty par mois; il y a des chambres à deux lits — 27 zloty par personne — et à 3 lits — 20 zloty par personne. (A Varsovie, dans les maisons particulières, il faut payer de 60 à 100 zloty par chambre et par mois).



*Łuczyńska-Szymanowska**Portrait*

IRÈNE ŁUCZYŃSKA-SZYMANOWSKA

A la dernière exposition de la „Zachęta“ (Salon) l'attention de la critique et du public fut attirée par les oeuvres d'Irène Łuczyńska-Szymanowska.

Les critiques soulignent l'individualité et la fraîcheur de son talent. M-me Szymanowska est avant tout une portraitiste. Néanmoins si l'homme l'intéresse, c'est moins en tant qu'individualité que comme sujet ou plutôt fragment artistique de la nature. Autant que l'expression du visage l'artiste étudie le corps en mouvement.

Son pinceau ne s'attarde guère aux minutieux détails, il esquisse, il forge un ensemble précis et synthétique. Et c'est ainsi que sans éparpiller son talent, M-me Szymanowska s'apparente aux Flamands par le réalisme et l'ardeur de la vie.

Une surprise de „l'Exposition“ que toute cette collection de natures mortes qu'il nous a été donné d'admirer: fleurs et fruits, cuivres et porcelaines revêtent, sous le pinceau de M-me Szymanowska l'aspect concret, solide et frais que nous avons admiré dans ses portraits.

OLGA NIEWSKA

Madame Olga Niewska est un des meilleurs sculpteurs de la jeune génération d'artistes. Elle commença ses études à l'Institut des Beaux-Arts de Cracovie sous la direction du professeur Laszczka. Ses premières oeuvres parurent en 1919. Elles sont empreintes d'un réalisme que l'artiste devait vite abandonner. En 1920 et en 1921 des expositions d'oeuvres de la jeune artiste eurent lieu à Cracovie. L'académie de Cracovie lui décerna un prix pour l'ensemble de ses sculptures.

Peu après d'autres horizons s'ouvrirent à l'artiste. Elle part à Paris où elle a Bourdelle pour maître.

Les oeuvres qu'elle sculpta alors expriment un effort constant pour trouver de nouveaux moyens d'expression. La jeune artiste modèle entre autres des portraits du Maréchal Pilsudski, du député Daszyński. Ce qui frappe à la vue de ces portraits c'est la maîtrise avec laquelle l'artiste saisit et trace l'expression dissimulée sur ces visages par un masque volontaire.

Mais à ces bustes M-me Niewska préfère ses oeuvres où elle a sculpté l'homme se livrant aux sports. Elle y montre une tendance curieuse à styliser les silhouettes et une grande fantaisie dans la composition.

Ces sculptures valurent de nouveaux prix à M-me Niewska. Quatre d'entre elles seront exposées cette année aux Jeux Olympiques d'Amsterdam: La Jeune Fille Archer, Le Nageur, Le Franc-Tireur, Le Lanceur de Disque.

*Olga Niewska.**Jeune Fille Archer.*



Madame Niewska est actuellement à Varsovie. Dans son atelier elle travaille à l'achèvement de belles oeuvres qui, comme les précédentes, montrent les aptitudes variées de l'artiste, son éternel souci du Beau qui l'entraîne sans cesse hors des chemins battus.

Modernisme? Oui, mais ce n'est qu'une idée si vague. Je ne peux encore choisir ma voie. Je cherche toujours — dit M-me Niewska.

Et cela montre qu'elle est une véritable artiste.

—o—

Ces jeunes artistes en sont encore à leurs débuts. Mais l'ardeur qui les pousse hors des sentiers battus, la maturité précoce de leur talent semblent annoncer de belles oeuvres et légitimer tous les espoirs.



LA PETITE CHRONIQUE

II ème CONGRES NATIONAL DE L'ORGANISATION SCIENTIFIQUE A VARSOVIE.

Les 4, 5, et 6 mai eut lieu à Varsovie le 2 ème Congrès National de l'Organisation Scientifique auquel prirent part environ 1.600 personnes, parmi lesquelles se trouvèrent quelques illustres étrangers comme Emerson, Clark, Mauro.

Un grand nombre de femmes prit une part active aux délibérations, à la séance plénière comme aux deux sections: celles de psychotechnique et celle d'économie domestique. A cette dernière section la collaboration des femmes fut particulièrement fructueuse, grâce aux discussions amorcées par les rapports suivants: „L'organisation scientifique dans le travail ménager des femmes“ (I. Szumlakowska), „L'influence de l'organisation scientifique dans l'enseignement ménager“ (M-lle Strassburger), „L'organisation du ménage féminin à la campagne“ (M-me M. Karczewska), „Caisse commune ou caisse séparée dans un ménage“ (M-lle Koryzny).

Dans la séance plénière la Section d'Economie Domestique exprima son désir de voir se développer une active propagande en faveur de l'enseignement de l'économie domestique dans les écoles primaires, de la création d'écoles professionnelles d'économie domestique, de la formation de laboratoires spéciaux, etc.

Deux des rapports exposés à la réunion plénière étaient le fruit de recherches et d'études faites par des femmes; ce sont „Les bases psychologiques et sociales de l'organisation scientifique et de l'activité des offices d'orientation professionnelle“ (M-me J Krasucka-Burzycka). „L'organisation scientifique dans les écoles“ (M-me Grzywak-Kaczyńska).

ASSEMBLEE DES TRAVAILLEURS SOCIAUX A VARSOVIE.

Le 15 avril eut lieu à Varsovie une assemblée des travailleurs du Service Social. Cette réunion avait pour but de renseigner les congressistes sur les condi-

tions actuelles du Service Social en Pologne et de préparer la participation de la Pologne au Congrès International du Service Social qui aura lieu à Paris au mois de juillet.

Les délibérations furent réparties en 3 sections:

- 1) la section d'organisation du service social,
- 2) la section du service social dans les grands centres,
- 3) la section de protection des enfants.

Les rapports présentés étaient liés de très près avec les problèmes les plus essentiels: construction de maisons à bon marché; lutte contre la tuberculose et l'alcoolisme chez les enfants; protection de la maternité et de l'enfance; développement du service social à la campagne, etc. Le rapport de M-me Radlińska, professeur, sur „Le champ d'activité et l'essence du service social“, le rapport de M-me Witkowska sur „La préparation au service social“ éclairèrent le fond même des problèmes soulevés.

LIGUE CATHOLIQUE DES POLONAISES DE POZNAN.

La Ligue Catholique des Polonaises de Poznań existe depuis 1909, elle a pour but:

- 1) d'unir toutes les catholiques polonaises, pour travailler au relèvement du niveau intellectuel et moral des femmes.
- 2) De chercher à résoudre les problèmes sociaux selon les enseignements de la religion catholique.
- 3) De préparer les femmes à jouer leur rôle social et à remplir leurs devoirs de citoyennes.

53 Sociétés font partie de cette Ligue. Elles ont en vue, pour la plupart, la diffusion de l'instruction, quelques-unes cependant ont un autre but.

Parmi ces dernières citons la Société Warta qui protège les enfants pauvres, fonde des jardins d'enfants et des asiles: la Société Catholique de Protection de la Femme faisant partie de la Ligue Internationale des Oeuvres de Protection de la Jeune Fille, qui s'occupe des voyageuses et des femmes en quête de

travail; la Société d'Aide Scientifique qui pourvoit aux besoins matériels des jeunes filles poursuivant leur instruction professionnelle.

La Ligue est en étroite collaboration avec les autres organisations catholiques et nationales comme la Ligue des Travailleuses et la Ligue des Jeunes Polonaises. Elle fait partie de la Ligue des Sociétés de bienfaisance „Charitas“ et de la Ligue Polonaise contre l'Alcoolisme. Elle soutient ces Sociétés dans ce qu'elles entreprennent.

En 1920 la Ligue Catholique des Polonaises est entrée dans l'Union Internationale des Associations Catholiques de Femmes qui eut pendant 8 ans une présidente polonaise, la comtesse Wodzicka. La Ligue envoie des déléguées aux congrès de cette Union, garde contact avec la Centrale qui est actuellement à Utrecht, lui soumet des comptes rendus, des rapports sur l'ensemble de l'action Catholique des femmes en Pologne, des résultats d'enquêtes, de questionnaires, de circulaires.

CONSEIL DE LA PROTECTION DU TRAVAIL.

Le Conseil de la Protection du Travail, convoqué par décret du Président de la République, s'est réuni pour la première fois le 16 mai. Il se compose en nombre égal, de représentants des patrons et de représentants des ouvriers. Il comprend aussi quelques membres nommés par le Gouvernement, membres spécialistes des questions étudiées par le Conseil et ne défendant les intérêts ni du premier ni du second groupe.

Parmi les 15 spécialistes se trouve une femme, M-me le dr. Sophie Daszyńska-Golińska, sénateur, connue par ses travaux scientifiques et sociaux.

Le 26^{ème} Congrès International des Organisations Pacifistes de Femmes se tiendra en Pologne, à Varsovie, du 25 au 28 juin. L'ordre du jour comprend les questions de désarmement et de coopération économique.

PROTECTION DES OUVRIERS.

M-me Prauss, député, vient de présenter à la Diète une motion demandant que la mesure défendant d'expulser de leur demeure les ouvriers sans travail soit étendue aux ouvriers qui viennent seulement de trouver du travail.

MARCEL BOUTERON EN POLOGNE.

Marcel Bouteron, bien connu par ses travaux sur la vie et l'oeuvre de Balzac, auteur de „L'Apologie de M-me Hańska“ (Polonaise qui épousa Balzac) vient d'arriver en Pologne pour une tournée de 15 jours, au cours de laquelle il fera à Varsovie, à Poznań, à Cracovie, à Wilno et à Lwów des conférences intitulées „Le Mariage de Balzac“. Le 15 mai un public nombreux s'est réuni dans la salle du Conservatoire de

Varsovie pour assister à la conférence de notre hôte français. La conférence fut précédée d'une allocution de Mr. Boy-Żeleński, balzacien polonais qui traduisit en polonais les oeuvres de Balzac.

LA PETITE FLAMME.

Il y a en Pologne un grand nombre de revues pour la jeunesse et pour les enfants. Citons parmi les publications hebdomadaires: „Enticelle“, „Le Jeune Pilote“, pour la jeunesse et „Mon Petit Journal“ destiné aux tout jeunes enfants.

Au nombre de ces journaux dont la réputation est établie vient au premier plan „La Flamme“ destinée à la jeunesse et „La Petite Flamme“ pour les enfants.

La „Flamme“ brochure pour les enfants et la jeunesse est une des plus utiles créations des Polonaises; Cette jolie publication existe déjà depuis 13 ans et compte 30.000 abonnés, chiffre que dépasse de beaucoup celui des lecteurs car les écoles primaires sont abonnées au journal en grand nombre, Aussi chaque exemplaire est-il lu par quelques dizaines d'enfants.

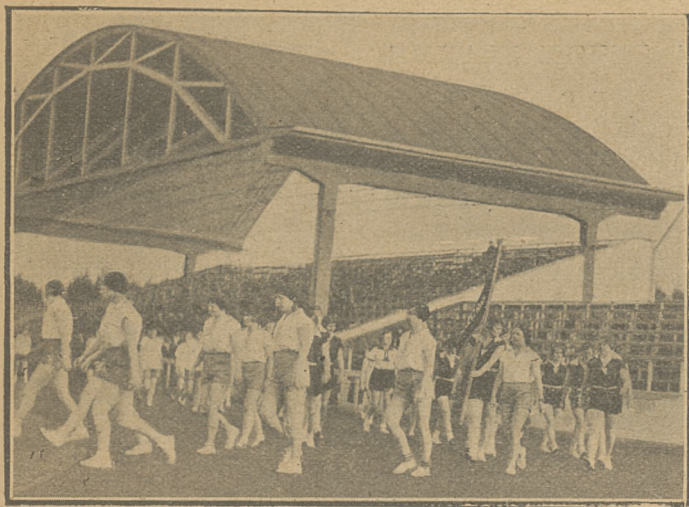
La Rédaction de la „Flamme“ en choisissant avec soin les articles qu'elle offre aux lecteurs fait preuve d'une connaissance parfaite de l'âme des enfants et montre une pénétration réelle des jeunes intelligences,

Il n'y a rien qui ne subisse l'examen attentif de pédagogues. Une grande variété préside au choix des articles: poésies, contes fantastiques, descriptions de pays étrangers, histoire, actualités. Et rien d'ennuyeux. Tout satisfait la curiosité et la sensibilité des enfants, tout est soleil, joie, et vous emporte d'un coup d'ailes au pays du merveilleux et du charme.



Des femmes sont à la tête de tous ces journaux. La rédaction de la Flamme est assumée par M-me Radwan, celle de la Petite Flamme par M-me Jeanne Porazińska. Enfin, parmi les collaborateurs des rédactrices, on voit surtout des femmes.

EXTENSION DU SPORT FÉMININ EN POLOGNE



La pratique des sports s'est beaucoup développée en Pologne depuis que le gouvernement polonais s'est fait un devoir d'encourager la culture physique. A cet effet il créa, voici deux ans à peine, le Bureau d'Etat d'Education Physique.

Alors commença sur une grande échelle le travail de préparation qui devait jeter les bases de tout le système futur de l'éducation physique. Il fallait d'abord rendre les sports abordables à toutes les classes de la société, afin d'obtenir de bons résultats pour régénération physique des femmes comme des hommes.

L'Etat s'engagea dans une double voie: il créa des stades, des gymnases et toutes sortes d'établissements dont le manque se faisait cruellement sentir, il soutint par de larges allocations des initiatives sociales qui étaient indispensables au développement du mouvement sportif et dont les principales sont les cours de moniteurs, la création de camps d'éducation physique, etc; il fallait en même temps soutenir les sociétés et les clubs de sport et les aider.

Le gouvernement fixa particulièrement son attention sur le mouvement sportif féminin et l'encouragea de toutes ses forces. Il faut noter que le Bureau d'Etat d'Education Physique, organe officiel du gouvernement pour tout ce qui touche le sport ne refusa jamais son appui dans toutes les questions qui ont rapport à l'autonomie des organisations de femmes, à la création de clubs sportifs de femmes.

Cette aide ne se contente pas d'être théorique: le gouvernement organise des cours et des camps pour

monitrices, accorde des subsides importants aux organisations féminines, fait des rapports sur l'éducation physique des femmes.

Le développement du sport lié à la création d'un grand nombre de gymnases et d'organisations sportives que l'Etat encourage hautement, peut maintenant prendre un bel élan.

Les travailleuses sociales s'intéressant au sport s'efforcent par tous les moyens en leur pouvoir d'y amener le plus grand nombre de femmes, aussi leur attention est attirée par les sports les plus facilement pratiquables: jeux sportifs, natation, exercices de gymnastique.

Cette année, une propagande de plus en plus active se fait parmi les femmes en faveur du sport. A ce mouvement prennent part non seulement les membres de clubs sportifs mais aussi des femmes lancées par les associations sociales qui organisent des sections dépendant d'elles ou bien des clubs sportifs féminins indépendants.

Le club „Start“ par exemple existe seulement depuis quelques mois. Fondé par une organisation d'ouvrières, il se développe très vite et compte déjà 400 membres qui s'adonnent surtout à des jeux de plein air.

Ce mouvement spontané en faveur du sport prend une grande extension. Il ouvre de belles perspectives d'avenir. Tout d'abord une reviviscence physique s'ensuivra chez la femme polonaise. Puis une émulation progressive entraînera l'obtention de records de plus en plus élevés.



Le club Start

POUR LES CLICHES S'ADRESSER A LA REDACTION DE „LA FEMME MODERNE“.

20 RUE GÓRNOŚLASKA VARSOVIE.

Editeur: Mme Emilie Grocholska.

Rédactrice en Chef: Mme Wanda Pełczyńska.

Drukarnia „Kobiety Współczesnej“, Marszałkowska 148.